

# Bloc 45

Virginie Barreteau

FRANCIS : — Mais on peut dire comme ça  
Que je n'ai jamais vraiment intégré le monde humain  
Personne n'intègre vraiment le monde humain  
Toutes ses sphères  
Je vois ça comme ça, des sphères  
Côté hygiène par exemple pour moi ça ne marche pas  
Ça n'a jamais vraiment marché  
Pendant très longtemps disons une fois par mois j'allais chez mes parents  
Pour mon linge  
Je me lavais et je me changeais chez eux  
Après, la Maison de Nanterre pour moi  
Ça réglait le problème  
On allait au bain  
On se déshabillait  
On se lavait  
On enfilait les tenues de la maison les sabots

### **L'appartement ou dormir au commissariat**

Quand j'ai acheté l'appartement  
Je voulais d'abord, disons que je ne pouvais pas faire autrement, c'était important  
pour moi de commencer par les travaux dehors  
Les conduits les ferronneries  
Les volets  
Mon père c'était dedans  
Le plancher pour commencer il voulait s'attaquer au sol  
Alors il y avait ce beau plancher en chêne  
Qu'il voulait vitrifier  
Ah oui il voulait remplir tous les interstices  
Et sans arrêt il y revenait il fallait vitrifier le plancher il fallait  
À la maison dans le temps  
Mon père avait loué la maison de son père  
Et dans la chambre où je suis né  
Il y avait un plancher  
Mon père l'avait poncé et vitrifié avec soin  
Il avait rempli les interstices avec du mastic  
Il avait comme ça tout bien colmaté parce qu'avec les gosses à l'époque

Et moi mon beau plancher en chêne il voulait faire pareil  
Mais fallait surtout pas faire ça  
Car j'avais le projet à ce moment là  
D'en faire un lieu de  
Pour des prières ou  
Et je m'étais renseigné il suffisait de bien nettoyer le bois, de le poncer, de le nourrir  
Et ça suffisait  
Mais mon père qui était obtus n'en démordait pas et moi, il n'était pas question de  
Parce que j'avais ce projet dans cette maison  
Qu'une pièce soit consacrée, sanctifiée disons, pour être lieu d'accueil, de réunions avec les défunts  
Et cette pièce  
Il fallait qu'elle soit vide et enfin que ça respire,  
Alors poncer à la limite encaustiquer le bois pouvait être en accord mais certainement pas  
Et mon père lui il me parlait de de vitrification et sans arrêt  
Alors ça a cassé  
Mon père mon projet pour lui ça ne tenait pas debout  
Ça m'a cassé  
Et je n'ai rien fait qu'entasser  
J'y ai entassé les choses  
J'y vais quand je ne travaille pas, sinon je n'y vais pas  
Je dors sur le perron du commissariat depuis plus de dix ans maintenant  
Là-bas ils me connaissent  
Ils tolèrent  
Ils disent que je suis dans d'autres mains  
Ça leur permet de ne pas me prendre au sérieux

Mais cette histoire d'appartement finalement  
Parce que ce n'est pas en restant chez moi que je pourrai faire comprendre ma demande  
Enfin actuellement c'est dur  
Je vais au boulot à Noisy-le-Grand puis à Saint-Denis au commissariat directement  
Je ne repasse pas par Saint Ouen à l'appartement parce que sinon tous ces trajets je serais crevé avant

## Le collègue et sa tante

Mon collègue de bourreau de bureau mon collègue j'en parlais avec lui il était assez ouvert

C'est une situation dramatique parce que

Je vois bien que la loi fait que

Bon ce n'est pas impossible parce que les lois se modifient mais comment comme ça requiert une volonté très forte, c'est compliqué de faire accepter cette idée de pouvoir dormir en cellule

Mon collègue il ne comprenait pas vraiment

Il comprenait disons partiellement

Ce collègue sa tante

Elle a des troubles neuro-développementaux sa tante elle était secrétaire de direction

Elle avait des graves lacunes

Alors tant qu'elle vivait en couple, le travail d'un côté le conjoint de l'autre, elle trouvait un équilibre

Mais une fois que ça, ça été fini, ça ne tenait pas debout

Certains mécanismes ne fonctionnaient pas

Elle était défectueuse

Il a voulu faire venir une aide à domicile

Mais alors là on n'est plus qu'un objet

Entretenu comme un caniche

Toilette comme un caniche

Alors elle s'est enfermée dans sa maison

Sans eau sans électricité

Qu'est-ce qu'il s'est passé pour que

Elle a fermé ses fenêtres et ses volets, sa porte à clé

Ah du jour au lendemain

Le monde s'est bouclé sur elle comme ça d'un coup

Et le passé

Quand il va la voir bon

Il va la voir une fois par an

Il lance un caillou

Dans le volet il doit lancer un caillou

Pour qu'elle l'entende

Le cerveau, apparemment n'arrive pas à se synchroniser avec l'environnement alors il se trouve en péril

Ce qui est curieux, c'est que plus jeune, cette femme, elle collectionnait des cadenas dans son sac à main elle avait plein de cadenas qu'elle récupérait à droite à gauche